BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 41 — N° 4, 1969, pp. 999-1003.

DÉCOUVERTE D'AMPHILAGUS ULMENSIS *TOBIEN DANS LES FALUNS DE L'ANJOU*

Par Philippe JANVIER

A l'Est de Baugé, dans le synclinal crétacé d'Esvres, s'étendent les bassins faluniens de Pontigné, Noyant et Savigné s/Lathan. Ces Faluns, qui se présentent sous des faciès profonds au centre (Faciès savignéen) et côtiers sur le bord Nord des bassins (faciès intermédiaire et pontilévien), sont constitués essentiellement de grès calcaire à Bryozoaires encroûtants et récifaux auxquels sont mêlés des apports terrigènes, des ossements de Vertébrés terrestres et des troncs d'arbre silicifiés.

Ces ossements de Vertébrés, amenés de la rive du Golfe des Faluns par des fleuves affluents, ont été souvent roulés et brisés mais certains sont en bon état et ont ainsi permis de dénombrer plus de 70 espèces de Mammifères. L'âge des Faluns, déterminé comme Helvétien inférieur par les invertébristes, fut confirmé par L. Ginsburg [1] grâce à la faune de Mammifères (présence de *Pliopithecus piveteaui* et *Dicrocerus elegans*) bien que des espèces endémiques (*Brachyodus onoideus*, *Cainotherium*) aient donné aux gisements angevins un caractère plus archaïque.

Des fouilles minutieuses effectuées dans les gisements de la Touraine et de l'Anjou ont permis de découvrir une microfaune relativement importante : outre des vertèbres de petits Squamates, des dents de petits Téléostéens, nous avons trouvé quelques restes de Rongeurs et d'Insectivores ainsi que de nombreuses dents de Lagomorphes qui représentent les Mammifères les plus abondants de toute la faune des Faluns. Parmi ces Lagomorphes, il en est un, extrêmement rare, dont la découverte récente mérite d'être signalée :

Étude systématique

Ordre Lagomorpha (Duplicidentata) Brandt

Famille Ochotonidae Thomas

Genre *Amphilagus* Pomel, 1937

Amphilagus ulmensis Tobien

Synonymie : *Titanomys* aff. *visenoviensis* (Roman et Viret, 1934, p. 28, fig. 9)
Amphilagus ulmensis (Tobien, 1963, p. 22, fig. 5 ; p. 23, fig. 6)
Amphilagus ulmensis (Tobien, 1959, pp. 770-771)

1. Je dois de très vifs remerciements à M. L. Ginsburg, du Muséum de Paris, qui a eu l'amabilité de mettre à ma disposition le magnifique matériel qu'il a amassé au cours de dix années de fouilles dans les Faluns. Je tiens aussi à remercier MM. Faillie, de la Flèche, et Riché, de Château-Renault, dont les collections m'ont été d'un grand secours.

Matériel : Toutes les pièces proviennent de l'Helvétien inférieur des Faluns de l'Anjou.

— Dénezé (M.-et-L.) : M^1 gauche individu âgé. Longueur = 2 mm, largeur = 6 mm, hauteur = 6 mm. (Coll. Ph. JANVIER, lag. 25).

— Dénezé (M.-et-L.) : M^1 ? droite individu jeune, incomplète. L = 1,7, l = 3, h = 6. (Coll. RICHÉ, Château-Renault).

— Pontigné (M.-et-L.) : M^1 droite individu jeune. L = 2,2 mm, l = 4, h = 4,5. (Coll. Institut de Paléontologie, Paris, FS. 1089).

— Noyant-sous-le-Lude (M.-et-L.) : P_3 droite individu jeune. L = 2,2, l = 2,6, h = 7,5. (Coll. Institut de Paléontologie, Paris (FS. 920). Fig. 1a.

— Lasse (M.-et-L.) : P^4 droite, individu jeune. L = 2,5, l = 4, h = 6. (Coll. M. FAILLIE, La Flèche). Fig. 1b.

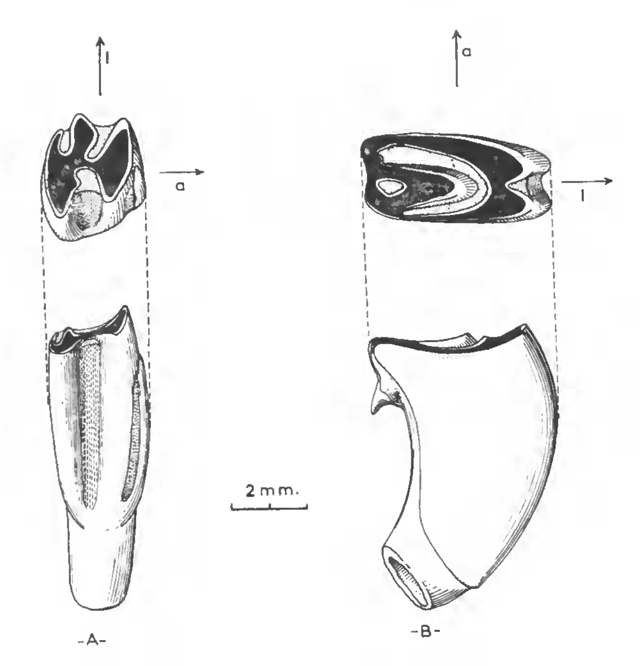


FIG. 1 A. — *Amphilagus ulmensis* Tobien, P_3 droite, Noyant-sous-le-Lude (M.-et-L.), coll. Institut de Paléontologie, Paris, FS. 920. Profil labial et vue occlusale.

FIG. 1 B. — *Amphilagus ulmensis* Tobien, P^4 droite, Lasse (M.-et-L.). Coll. FAILLIE, la Flèche. Profil postérieur et vue occlusale.

Les flèches indiquent respectivement : a, la face antérieure de la dent ; l, la face linguale de la dent.

Cette espèce repose sur des dents recueillies dans l'Aquitanien et le Burdigalien européen. La présence de petites racines externes sur les molaires et les prémolaires supérieures justifie son appartenance au genre *Amphilagus* ; c'est la P_3 qui porte les caractères spécifiques : chez *A. antiquus* (Stampien supérieur de Branssat), la P_3 est subcylindrique et possède un sillon labial profond, tandis que, chez *A. ulmensis*, la P_3 présente, en plus du sillon labial, un sillon lingual très important et prend ainsi une allure bilobée qui la fait ressembler

à la P_3 de *Titanomys visenoviensis* dont elle ne diffère guère que par sa taille, sa brachyodontie plus poussée et la présence d'un petit sillon plus étroit qui échancre la face linguale du lobe postérieur. H. Tobien a très judicieusement réuni sous cette espèce des formes dont la P_3, bilobée, présente, en avant du lobe antérieur, un petit pilier accessoire qui la fait ressembler à celle de *Piezodus* (Tobien, 1963, p. 23, fig. 6). L'importance de ce pilier est très variable suivant les individus ; parfois il est très développé et bien individualisé, parfois il est plaqué contre le lobe antérieur qu'il ne longe que jusqu'à mi-hauteur.

Fig. 2. — Phylogénie des genres *Amphilagus* et *Titanomys* (inspiré de H. Tobien) d'après l'évolution de la table d'usure de la P_3.

De toutes ces pièces des Faluns, seule la P_3 de Noyant a permis de déterminer l'espèce avec certitude. Cette dent est peu usée et sa table d'usure ressemble presque trait pour trait à celle de la P_3 d'Estrepouy figurée par Roman et Viret (1934, p. 29, fig. 9) et dont elle a sensiblement la taille. On peut y observer un petit pilier, plaqué contre le lobe antérieur, pilier qui est absent sur la pièce d'Estrepouy. Le lobe postérieur est plus large que le lobe antérieur et présente le petit sillon lingual caractéristique. La muraille postérieure du sillon labial présente, comme chez *A. fontannesi* (Tortonien-Vallésien), un petit

pli qui est très atténué sur la pièce d'Estrepouy ; mais ce caractère n'est que de faible importance, surtout lorsqu'on connaît la variabilité individuelle considérable de ce groupe. La racine de cette prémolaire est droite, cylindrique et les divers sillons de la couronne ne s'y poursuivent pas ; l'ouverture de la cavité pulpaire témoigne d'une certaine hypsodontie.

Les molaires et les prémolaires supérieures sont très proches, par leur taille et leur structure, de celles de *A. fontannesi* ; elles présentent, toutes, deux petites racines vestigiales externes et une grosse racine interne, ouverte à son extrémité et située dans le prolongement de la face linguale de la couronne dont elle épouse la courbure. La couronne, dont l'émail est légèrement plissoté, est comprimée longitudinalement. Elle est très basse dans sa partie labiale tandis que sa face linguale descend largement sur la racine interne et se termine par un petit cingulum bien visible sur la plupart des pièces. Toutes ces dents présentent un petit sillon lingual empli de cément et qui vient mourir au niveau du cingulum. Sur toutes ces pièces, le grand sinus en « V »[1] est parfaitement visible et délimite un « métacônule »[2] saillant. Le petit sinus externe est plus ou moins bien visible suivant le degré d'usure de la dent. Sur la P^4 de Lasse, ce sinus est, par le jeu de l'usure, isolé en un petit îlot empli de cément (fig. 1b).

Stratigraphie

Amphilagus ulmensis n'avait, jusqu'alors, été trouvé que dans l'Aquitanien (Ulm) et le Burdigalien inférieur (Estrepouy, Wintershof/West) ; on ne le connaît pas encore dans les Sables de l'Orléanais (sauf, peut-être, une molaire inférieure très usée provenant d'Artenay). Il est intéressant de noter que, dans tous les gisements où elle a été trouvée, cette espèce est toujours très rare. Dans les Faluns de l'Anjou, sa fréquence par rapport à celle des autres Lagomorphes est d'environ 5 %.

Conclusion : aperçu sur l'évolution du genre *Amphilagus*

Le premier représentant de ce groupe, *A. antiquus*, apparaît au Stampien supérieur (Branssat) ; il représente un type morphologique que l'on retrouve, presque inchangé mais de plus grande taille, au Tortonien (Lagrive) et au Pontien (Vallés-Penedes) avec *A. fontannesi*. Parallèlement à cette lignée stable et bradytélique, l'espèce *A. ulmensis* s'individualise rapidement à l'Aquitanien puis évolue plus lentement en donnant des formes homéomorphes de *Titanomys* et *Piezodus*. Peut-être cet homéomorphisme est-il lié au remplacement, par *A. ulmensis*, de la niche écologique de *Titanomys* restée libre à l'Aquitanien supérieur ? *Amphilagus ulmensis* était une forme très primitive parmi les Lagomorphes des Faluns ; son développement était inhibé par le pullulement des autres Ochotonidés et il ne devait son salut qu'à sa très grande taille.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum
et 22, rue Marceau, 37 — Chinon.

1. Terminologie de F. Major, 1899.
2. Terminologie de J. Hurzeler.

BIBLIOGRAPHIE

MAJOR, C. J. Forsyth, 1899. — On fossil and recent Lagomorpha. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, **2**, 7, pp. 433-520, London.

ROMAN, F., et J. VIRET, 1934. — La faune de Mammifères du Burdigalien de la Romieu (Gers). *Mém. Soc. géol. France*, NS., **9**, fasc. 2-3, nº 21, Paris.

TOBIEN, H., 1959. — Über älteres Miozän im Stadtgebiet von Frankfurt a. M. *Z. deutsch. geol. Ges.*, III, pp. 770-771. Stuttgart.

— 1963. — Zur Gebiss-Entwicklung tertiarer Lagomorphen (Mamm.) Europas. *Notizbl. hess. L.-Amt Bodenfosch.*, **91**, pp. 16-35, Wiesbaden.